

« Les fondamentaux de la foi chrétienne »

de Marie-Christine Bernard (préface Christoph Théobald) (*Presse de la Renaissance*, 19, 50 €.)

.Théologienne, et enseignante, cette sœur ignacienne est aussi une femme de terrain ; et ça l'aide sans nul doute à énoncer simplement quelques belles affirmations fortes et essentielles pour le regard que nous portons sur notre vie. La première affirmation est que nous sommes créés pour le bonheur : de bout en bout la Bible est pleine d'invitations, de recommandations, d'exemples et de conseils en vue d'accéder à ce bonheur ! « Choisis la vie ! » ne cesse de nous dire Dieu !... (Dt. 30, 19)

Pourtant, le mal est là, qui nous assaille : la création est comme « tordue » par le péché, celui de « la chair », mot mal compris qui a longtemps mis dans le même « sac » la concupiscence, la sexualité débridée, la vie dans le mensonge... et la bonne œuvre de Dieu, cette incarnation lumineuse qui est belle, appétissante, saine et sainte !...

Le mal, la maladie, la souffrance... l'inhumanité par excellence ! Jésus ne l'a pas expliqué, mais il est venu le remplir de sa présence, le vivre comme nous, avec nous...

La foi, notamment la foi chrétienne, vient nous délivrer des chaînes de la désespérance. C'est toute l'importance de la Rencontre avec le Seigneur, de la Bible et de ceux qui témoignent de leur foi en ce Jésus qui les a relevés. Ce Peuple de Dieu forme l'Eglise, combien imparfaite et divisée, pourtant fraternelle et présente au monde d'aujourd'hui.

Mais pour tenir dans la foi, il est nécessaire de nourrir celle-ci, d'avoir une vie spirituelle. Accueillir la teneur de la Bonne Nouvelle est une chose ; accueillir les effets de cette Bonne Nouvelle dans nos vies quotidiennes en est une autre, c'est une conversion permanente... La quête spirituelle passe par le corps. Vouloir ouvrir sa liberté à l'agir de l'Esprit suppose « d'être bien dans son corps autant que dans sa tête », c'est un chemin... L'auteur nomme des « balises » possibles sur ce chemin et conclut son livre en évoquant l'équilibre dynamique du chemin spirituel, un cheminement de foi sur lequel il est bon (et même nécessaire) de faire le point avec des personnes de confiance, dont le discernement est réellement une aide.

« Ce livre répond à une double aspiration de la part de nombreuses personnes, croyantes ou non : repérer, en peu de mots, la cohérence du contenu de la foi et percevoir clairement l'intelligence de ce contenu eu égard aux exigences de la raison contemporaine » (4^{ème} de couverture).

Pour tout savoir sur l'origine de l'Islam ?

« Le testament syriaque »

de Barouk Salamé (Rivages/Thriller), 21, 50 €.

Caché derrière ce roman policier, c'est un remarquable livre d'initiation à l'histoire de la religion musulmane, son fondateur, l'histoire (approximative !) de la rédaction du Coran. Un thriller donc, oui, un vrai thriller, comme je n'ai pas l'habitude d'en lire, avec de la violence, du sang, du sexe et une énigme, heureusement confié à un commissaire qui, comme l'auteur, est extrêmement « calé » sur l'histoire des religions, et notamment celle du Coran, dont Barouk Salamé, un érudit, fait une exégèse bourrée de références... L'auteur franco-libanais chrétien, pour nous faire connaître le Coran et son histoire, imagine le point de départ suivant : la découverte, à Tombouctou, d'un manuscrit-testament du prophète Mahomet, rédigé sous sa dictée en syriaque... Le thriller tourne autour de la possession d'un tel document, sur son authenticité, sur l'usage qu'on peut en faire, car il révèle un Mahomet se repentant des violences dont il est responsable... ce qui serait de nature à saper les fondements actuels de bon nombre de pays islamiques, et de mouvements radicaux... Qui a donc intérêt à vouloir ce manuscrit ? Pour quel usage ? Pour le publier ou pour le détruire ? etc.. Vous saurez tout en lisant le livre...

Mais, au-delà de la trame de ce thriller, le livre apporte un éclairage très riche sur ce qu'on peut connaître du personnage du Prophète Mahomet et de la naissance de la religion musulmane, l'islam. L'auteur cite précisément ses sources historiques, littéraires et exégétiques, les auteurs de références, insérant également d'abondantes notes de bas de page.

Depuis la naissance de l'islam, à Byzance déjà, les chrétiens d'Orient ont affirmé que cette religion était issue d'une église judéo-chrétienne refusant le dogme de Dieu Trinité (arianisme, docétisme, gnosticisme...), lasse des discussions sans fin... Aujourd'hui, cette thèse de l'origine judéo-chrétienne du Coran est admise par la grande majorité des exégètes occidentaux.

La part du Coran revenant à Mahomet serait les sourates les plus courtes à la fin du Livre. Les plus longues, les plus rudes, les plus guerrières seraient essentiellement l'œuvre rédactionnelle des califes qui ont succédé à Mahomet, notamment du calife Othman. La thèse de l'auteur est que Mahomet lui-même, de culture chrétienne, s'est repenti des massacres à l'origine desquels il a pu être : non, l'islam, ce n'est pas cela : Lui, Mahomet voulait faire la synthèse entre la religion d'Abraham et de Moïse et celle de Jésus, cet extraordinaire prophète dont le nom est du reste si fréquemment cité dans le Coran...

J'ai passionnément aimé ce livre !

Y.L.